

sortir de Rome nous pouvons trouver un point de comparaison.

Allons à Saint-Paul-Hors-des-Murs. Cette vieille basilique, fondée par Constantin, et terminée par Honorius, fut entièrement brûlée en 1822. Depuis lors, on a travaillé à sa reconstruction, en suivant autant que possible l'ancien plan ; et l'ouvrage est assez avancé pour qu'on puisse juger de l'ensemble. Quand on entre dans la nef, on est frappé de la grandeur de l'édifice, et cependant il n'a guère qu'une surface égale à la moitié de celle de Saint-Pierre ; dira-t-on que Saint-Paul manque de proposition ? On devra donc poser en principe que, si la justesse des proportions est cause d'une apparence de petitesse, le défaut inverse produit une impression contraire ; en ce cas, bâtissons des monuments sans proportion, et nous obtiendrons un admirable résultat. En discutant ainsi, nous jouons sur les mots et nous tombons dans l'absurde. Je raisonnerai d'une autre manière : la grandeur est relative, et pour en obtenir l'effet, il faut proportionner les détails aux habitudes comparatives de nos yeux ; ainsi, à mesure qu'un objet s'éloigne de nous, il paraît plus petit, et c'est cette diminution de grosseur, qui nous permet de juger de la distance ; mais si l'on amplifie l'objet à mesure qu'il s'écarte de nous, alors naturellement, notre faculté de comparer est trompée, et nous sommes sous l'influence d'une illusion semblable à celle produite par une lunette d'approche ; eh bien ! à Saint-Pierre, les architectes ont employé tous leurs efforts pour empêcher nos sens de juger proportionnellement. Quand nous y entrons, nous sommes surpris par un *trompe-l'œil* général. Tous les détails sont immenses, et ils augmentent graduellement en s'éloignant, de sorte qu'il nous est impossible d'avoir une échelle de comparaison. Les anges qui supportent les bénitiers sont de la hauteur d'un homme, et les évangélistes en mosaïque,